

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 103

Artikel: Las Mayas ont laissé leur empreinte au Mexique
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les Mayas ont laissé leur empreinte au Mexique

Tulum est la seule cité maya jamais construite au bord de la mer.

Ce pays situé entre les Etats-Unis et l'Amérique centrale cache d'impressionnants vestiges de cette très ancienne civilisation. La preuve grâce à trois édifices remarquables et remarqués.

Durant près de deux millénaires, les Mayas ont dominé l'Amérique centrale grâce à leurs élites guerrières et religieuses ainsi qu'à leur maîtrise de l'écriture. Mais, comme leurs manuscrits hiéroglyphiques ont presque tous été détruits au XVI^e siècle par les Espagnols, la reconstitution de leur histoire se fait aujourd'hui par le biais de fouilles archéologiques et l'observation ethnologique des populations qui ont préservé certaines coutumes. Ainsi, le mystère qui entoure cette civilisation — qui s'étendait entre le sud du Mexique, le Belize, le Guatemala, le Honduras et le Salvador — se dévoile petit à petit.

Se rendre dans le sud du Mexique revient donc à s'imprégner de ce peuple qui s'est éteint silencieusement à la suite de l'arrivée de Chris-

tophe Colomb. La preuve grâce à trois sites mexicains d'exception.

TULUM Aux pieds de ses bâtiments gris-noir, des plages de sable blanc léchées par des eaux turquoise et bordées de cocotiers. C'est la seule cité maya jamais construite au bord de la mer. La légende dit que cette ville a été bâtie en l'honneur du soleil, qui se lève en face d'elle, au-dessus de la mer des Caraïbes, sur la côte du Yucatan.

CHICHEN ITZA Au moment des équinoxes de printemps et d'automne (vers le 21 mars et le 21 septembre), des serpents montent et descendent sur la pyramide de Kukulcán, haute de près de 25 mètres. N'ayez crainte, ils sont constitués d'ombre et de lumière! Autre singularité: cette pyramide en abrite une seconde en son sein, où se trouvait un trône en forme de jaguar rouge, aux yeux et avec des taches sertis de jade. Chichen Itza,

c'est aussi le site maya le plus célèbre et le mieux restauré de la péninsule du Yucatan. Ses diverses pyramides, temples et sanctuaires se déploient sur près de 300 hectares. Majestueux!

PALENQUE L'écrin de verdure qui entoure cette cité aux proportions harmonieuses l'aura préservée des regards durant près d'un millénaire, avant de devenir son faire-valoir. Ici, dans l'Etat du Chiapas, se trouve le temple de Pakal, du nom du roi qui y régna entre 603 et 683. Il s'agit de la seule pyramide maya où une crypte a été découverte, en faisant un lieu de sépulture, comme en Egypte. Les inscriptions sur le couvercle en pierre de la tombe ont donné lieu à plusieurs interprétations, dont une qui y voit un Maya aux commandes d'une sorte de «navette spatiale». La légende, très controversée, de l'«astronome de Palenque» était née. Autre fait surprenant: le squelette retrouvé dans la tombe ne ressemble pas à un descendant maya. S'agirait-il d'un Européen qui aurait précédé les conquistadors? Ou d'un dieu? Autant de mystères qui entretiennent le mythe de la civilisation maya...

FRÉDÉRIC REIN

PLONGÉE DANS LES CÉNOTES

Chez les Mayas, les cénotes, puits résultant d'une dissolution et d'un effondrement des terrains calcaires, étaient considérés comme un moyen de communication avec les dieux, le gouffre représentant une bouche. Jadis, lieu de culte (des

victimes y étaient jetées en guise de sacrifice) et réserve d'eau douce, les cénotes, souvent situés dans la jungle, servent désormais de piscines naturelles aux locaux comme aux touristes. Une expérience magique, à ne pas manquer.



Partez à la découverte des Mayas avec générations! Notre offre en page 83.